

MÉCANISMES DE CONTRÔLE

Le FMI et la Banque mondiale

*Il y a un demi-siècle, on a reconnu que la croissance
économique était une condition indispensable à
l'instauration et au maintien de la paix dans le monde.*

À l'été de 1944 avait lieu, à Bretton Woods (New Hampshire), une rencontre remarquable, à laquelle participaient des experts venus de 44 pays, dont le Canada. Ces experts étaient chargés de mettre au point un régime mondial s'appliquant aux relations monétaires et financières entre les États au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque internationale pour la

reconstruction et le développement (la BIRD, ou Banque mondiale) sont issus de la conférence de Bretton Woods. Celle-ci était également marquée par le désir des participants de libéraliser davantage les échanges commerciaux à l'échelle internationale, ce qui a conduit à l'adoption, en 1947, de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (bien connu sous son sigle anglais, GATT).

LE FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL

Le Fonds a pour mandat de promouvoir la coopération monétaire internationale et la stabilité des changes, et de favoriser le développement harmonieux du commerce international.

Au début des années 70, la plupart des pays ont décidé d'abandonner les taux de change fixes pour leurs devises. Les « taux flottants » étant devenus la norme, le rôle du FMI au chapitre du contrôle international des changes a diminué en conséquence. Aujourd'hui, le FMI s'attache davantage à conseiller les gouvernements relativement aux politiques qui influent sur la valeur de leur monnaie.

En 1993,
la Banque mondiale
a prêté 20,8 milliards
de dollars US
aux pays à revenus
faibles ou moyens.

Les buts les plus importants que poursuit le FMI à l'heure actuelle concernent les programmes de conversion des économies en transition (pays de l'ex-URSS et d'Europe centrale et orientale, notamment). Le Fonds veille à ce que la situation financière des États reste viable, c'est-à-dire que leurs emprunts ne dépassent pas leur capacité de remboursement. Il met également l'accent sur la

maîtrise de l'inflation et la stabilité des prix. Les solutions que recommande le FMI reposent sur les principes du marché. Il peut donc arriver qu'elles comportent une période de transition difficile, alors que l'autorité publique doit prendre des mesures d'adaptation (par exemple, abaisser les salaires réels et hausser le coût de la vie, forcer des mises à pied dans le secteur public et dans des industries protégées) avant que ne se manifestent les avantages à long terme des réformes.

Le FMI a dû faire face à plusieurs crises importantes au cours des 20 dernières années : le choc pétrolier au début des années 70, le surendettement de plusieurs pays au cours des années 80 et la transition des pays d'Europe centrale et orientale (PECO) depuis un régime d'économie planifiée vers un régime de marché au cours de la décennie actuelle. Tout récemment, il a participé à l'opération internationale de sauvetage visant à écarter la possibilité d'instabilité financière au Mexique. La crise mexicaine a fait ressortir la nécessité d'améliorer les mécanismes multilatéraux de coopération et de financement pour s'attaquer aux difficultés financières d'un pays avant qu'elles ne causent des problèmes ailleurs.

LA BANQUE MONDIALE

Créée pour aider à la reconstruction de l'Europe, la Banque mondiale est devenue un bailleur de fonds et un fournisseur d'assistance technique aux pays les plus démunis. Ses prêts servent à financer les projets de développement. La Banque emprunte sur les marchés commerciaux sur la base des engagements des États

membres. Elle prête ensuite aux pays bénéficiaires aux conditions du marché (taux d'intérêt courants). L'Agence internationale de développement (IDA), quant à elle, reçoit des contributions directes des États membres et prête à des conditions de faveur (taux inférieurs aux taux d'intérêt courants) aux États les plus